

ZONE NON AGRICOLE

Espaces verts, voiries, golfs, parcs, jardins, complexes sportifs....

Campagne 2013 – Bulletin n°3 – 31/05/2013

Bulletin élaboré sur la base des observations réalisées dans le cadre du réseau Limousin, par la FREDON Limousin, les Mairies de Limoges, Bort les Orgues, Boussac Bourg, Bellac, Ayen, Malemort sur Corrèze, Saint Junien, La Souterraine, la Communauté d'agglomération du grand Guéret, la DDT de la Creuse, l'EPEFPA de Brive-Voutezac, l'EPEFPA des Vaseix, l'IFCE Haras National de Pompadour.

Bulletin disponible sur le site : <http://www.limousin.synagri.com/> (Rubrique : Nos publications > Conseils de saison), sur <http://draaf.limousin.agriculture.gouv.fr/> (Rubrique : Publications) et sur <http://www.fredon-limousin.fr/>

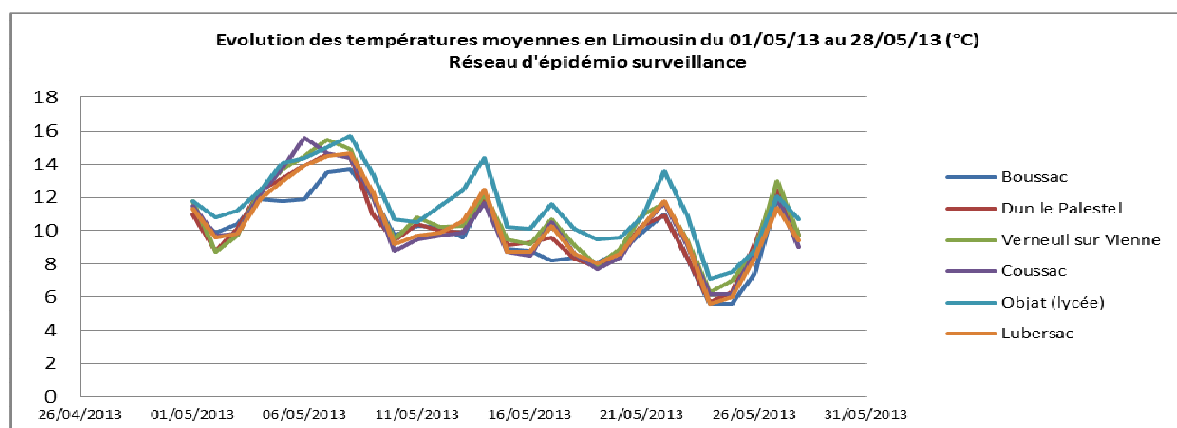
Abonnement aratuit sur simple demande à accueil@limousin.chambaari.fr

SOMMAIRE

METEO	P 1
FEUILLUS-CONIFERES	P.2
TIGRE DU PLATANE	P.2
PUCERON DE L'ERABLE	P.3
PUCERON DU TILLEUL	P.3
MINEUSE DU MARRONNIER	P.4
PHYTOPTES	P.5
ANTHRACNOSE DU PLATANE	P.5
ARBUSTES D'ORNEMENT, PLANTES A MASSIF, PLANTES SOUS SERRE.	P.4
COCHENILLE FARINEUSE	P.6
COCHENILLE DU FUSAIN	P.6
OÏDIUM	P.7
PYTHIUM	P.7
TACHES NOIRES DU ROSIER	P.8
ROUILLE DU ROSIER	P.9
CHANCRE EUROPEEN	P.9
GAZON	P.10
FUSARIOSE ESTIVALE	P.10
FOCUS AUXILIAIRE : CHRYSOPE VERTE	P.10

METEO

Le mois de mai 2013 en Limousin a été marqué par l'abondance des pluies et par la fraîcheur des températures. L'alternance de ces facteurs (températures fraîches et pluviométrie) est favorable à l'installation et au développement de certaines maladies cryptogamiques et ravageurs.



Bulletin de Santé du Végétal Limousin – Zone Non Agricole N°3 – 31/05/2013- Page 1 sur 11

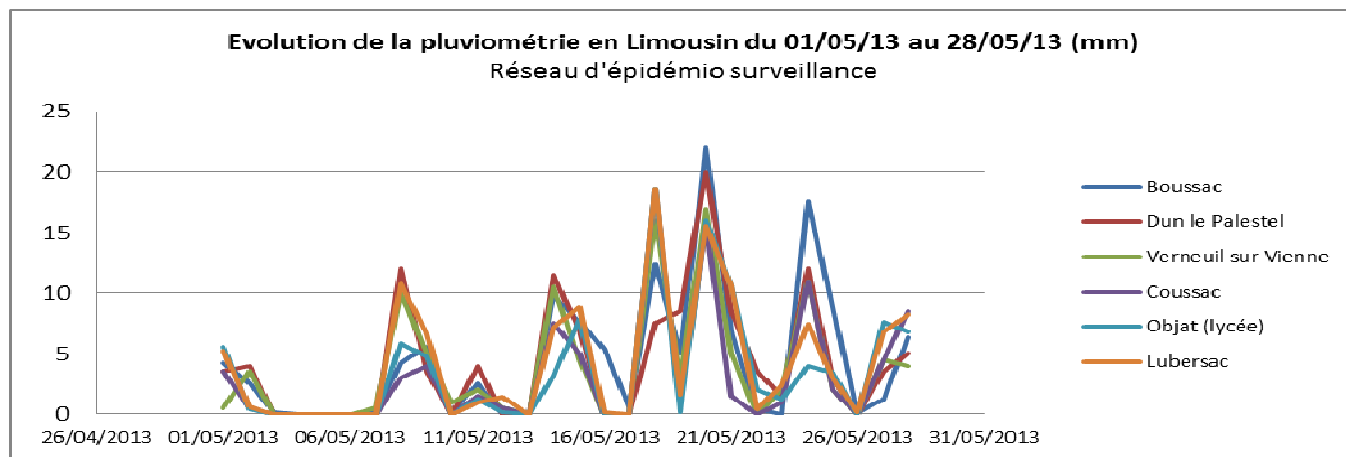
REPRODUCTION INTEGRALE DE CE BULLETIN AUTORISÉE - Reproduction partielle autorisée avec la mention « Extrait du Bulletin de Santé du Végétal Zone Non Agricole Limousin 2013 N°3, consultable sous <http://www.limousin.synagri.com/> »

DIRECTEUR DE PUBLICATION :

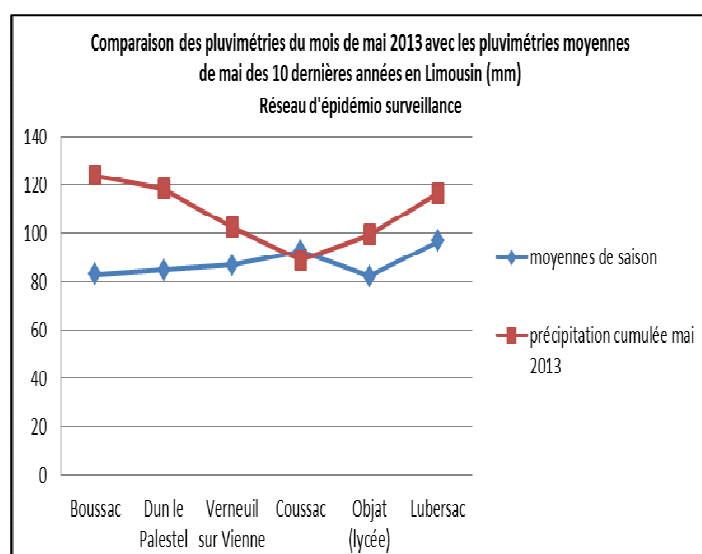
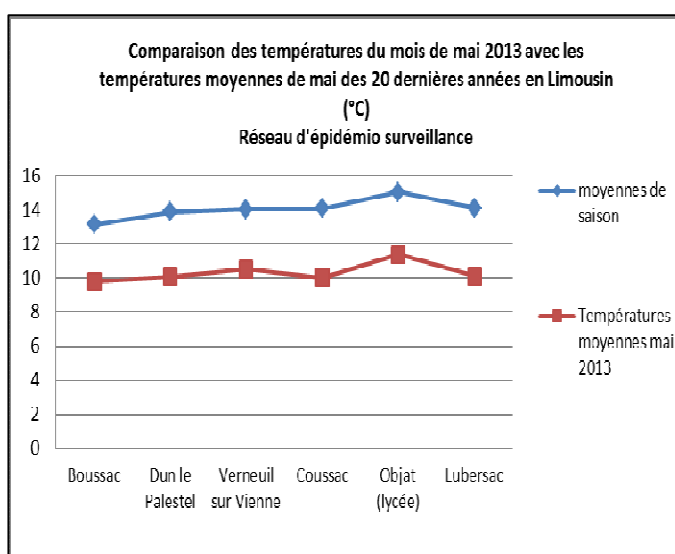
Monsieur Jean-Philippe VIOLET
Président de la Chambre Régionale d'Agriculture du Limousin
Boulevard des Arcades
87 060 LIMOGES CEDEX
accueil@limousin.chambagri.fr
05 55 10 37 90

REFERENT FILIERE ET REDACTEUR DU BULLETIN :

Sophie ANRIGO
FREDON LIMOUSIN
13 rue Auguste Comte
CS 92092 87070 Limoges
anrigo.fredon@gmail.com
05 55 04 64 54



Ces faibles températures et ces fortes pluviométries en mai sur le Limousin sont exceptionnelles. En effet, les températures du mois de mai sont en moyenne de 3 à 4 °C inférieures aux moyennes de saison. Quant aux précipitations, elles sont en moyenne supérieures de 10 à 40 mm aux moyennes de saison (sauf à Coussac où la pluviométrie du mois de mai 2013 est égale aux moyennes saisonnières) (voir diagramme ci-dessous).



FEUILLUS - CONIFERES

Ravageurs

Nom français : Tigre du platane	Nom latin : <i>Corythucha ciliata</i>
Nuisibilité : ++	Végétal touché : Platane



Photo : FREDON Limousin

Description : Cf. le Bulletin de Santé du Végétal n°1 du 26/03/2013, disponible sous <http://www.limousin.synagri.com/> un risque d'aggravation.

Observations du réseau : Quelques tigres ont été observés par le réseau à Tulle (19), Corrèze (19), Pompadour (19), Malemort sur Corrèze (19) et Saint-Junien (87) sous les rhytidomes et sous les feuilles des platanes. Les attaques sont d'intensités faibles, et tous les platanes ne sont pas atteints.

Tigre du platane adulte

Evaluation du risque : Le retard de végétation de ce début d'année et les températures fraîches sont la cause du feuillage encore très clairsemé des platanes. Or les tigres devraient être actuellement en migration vers les feuilles. La faible présence de tigre peut s'expliquer par les conditions inhabituelles et non adaptées au cycle de vie du tigre, ainsi on peut suspecter une régression des tigres en Limousin pour ce mois de mai. Les risques d'augmentation des populations pour les prochains mois semblent éviter. Il faut cependant rester vigilant.

Mesures prophylactiques : Pour réguler les populations de tigres, les préparations à base de champignons entomopathogènes sont efficaces (expérience de la commune d'Ayen depuis l'année dernière). En complément, un élagage raisonné en fin de saison diminuera la présence des tigres. En effet, suite aux élagages, le taux de sève est plus élevé et favorise la présence des tigres. De plus, un élagage drastique retarde le débourrement et les jeunes feuilles se trouvent face à des populations de tigres plus importantes.

<u>Nom français</u> : Puceron de l'érable	<u>Nom latin</u> : <i>Periphyllus</i> sp
<u>Nuisibilité</u> : ++	<u>Végétal touché</u> : Erable champêtre



Photo : FREDON Limousin

Pucerons de l'érable

Éléments de biologie : Le puceron de l'érable mesure à peine 3,5 mm de long. Il est vert pâle et recouvert de longs poils fins de couleur claire. Certains individus sont plus foncés et leur dos est orné de dessins. L'abdomen du puceron est muni de deux organes excréteurs en forme de tube.

Le puceron de l'érable hiberne sous forme d'œuf dans la cicatrice foliaire ou à la base des bourgeons. Comme il se multiplie par reproduction asexuée (plusieurs générations par an), il arrive qu'il pullule massivement sur les feuilles. Cet insecte aptère génère aussi parfois des individus ailés afin d'assurer la dissémination de l'espèce. Ce n'est qu'en automne que se forment les générations d'insectes sexués qui pourvoient à la nouvelle ponte.

Observations du réseau : Des attaques de pucerons de l'érable ont été observées à Corrèze (19) et à Saint-Junien (87) sur des érables champêtres. 50 % des feuilles sont touchées avec une intensité d'attaque forte.

Seuil de nuisibilité : 4 individus par feuille. Le seuil est atteint sur les deux sites suivis par le réseau.

Evaluation du risque : En prélevant la sève et donc les éléments nutritifs, les pucerons entraînent un affaiblissement et une perturbation de la croissance de la plante. De plus, ils sécrètent un miellat qui crée un milieu favorable au développement de champignons, appelées les fumagines. Ces fumagines ne mettent pas la plante en danger mais limitent la photosynthèse et la transpiration et par conséquent la croissance de la plante. Le seuil de nuisibilité est atteint. Une surveillance importante des érables devra donc être mise en place.

Mesures prophylactique : Favoriser la présence d'auxiliaires. En effet, plusieurs insectes prédateurs, dont les neuroptères (chrysopes), les diptères (symples) et, surtout, les coléoptères (coccinelles) participent à la lutte contre les pucerons. Certains hyménoptères parasites s'attaquent aussi aux pucerons.

<u>Nom français</u> : Puceron du Tilleul	<u>Nom latin</u> : <i>Eucallipterus tiliae</i>
<u>Nuisibilité</u> : ++	<u>Végétal touché</u> : Tilleul



Photo : FREDON Ile de France

Éléments de biologie : Le puceron du Tilleul est présent dans toute l'Europe. Les adultes sont ailés. Ils mesurent de 1,8 à 3 mm de long, sont jaunes-verdâtres et noirs, décorés de plusieurs rangées de plaques noirâtres. Les ailes ont des nervures et sont bordées de taches. Les œufs sont pondus sur le tilleul à l'automne. Ils éclosent au printemps suivant. Les larves sont plus petites mais ressemblent aux adultes. Elles sont aptères (sans ailes).

Des colonies d'ailés se développent ensuite sur les nouvelles pousses et sur les feuilles en croissance. Les infestations ont lieu tout au long du printemps et au début de l'été. La reproduction se ralentit au milieu de l'été, mais reprend au début de l'automne.

Les pucerons piquent les feuilles afin de se nourrir, provoquant le jaunissement et une chute prématurée des feuilles. Ces pucerons produisent de grandes quantités de miellat. Celui-ci est gênant, car salissant et souvent accompagné de fumagine. En trop grande abondance, elle réduit la photosynthèse et peut provoquer une asphyxie des feuilles du végétal attaqué. Néanmoins, dans la majorité des cas, elle n'est pas préjudiciable.

Observations du réseau : Quelques pucerons du Tilleul ont été détectés à Saint-Junien (87) avec une intensité faible et à une fréquence de 30 %.

Evaluation du risque : Si les conditions météorologiques sont favorables au puceron du Tilleul (températures comprise entre 22 et 27°C), la phase d'infestation peut se prolonger jusqu'en juillet. Il faut donc être vigilant à l'évolution de ces populations dont le niveau n'est pas inquiétant à ce jour. Le risque de défoliation est donc faible.

Mesures prophylactiques : Favoriser la présence d'auxiliaires (coccinelles, chrysopes, syrphes,...). Certaines plantes, comme l'angélique, la tanaïs ou encore la capucine et la bourrache, attirent ces insectes prédateurs des pucerons.

Nom français : Mineuse du Maronnier	Nom latin : <i>Cameraria orchidella</i>
Nuisibilité : ++	Végétal touché : Maronnier



Photo : FREDON Limousin

Éléments de biologie : Sous-ordre des microlépidoptères. Le papillon est de couleur brun ocre à motif alaire brillant avec des bandes plus claires et les ailes postérieures longuement frangées. Il mesure de 3 à 5 mm et est très difficilement visible. La larve est une mineuse des feuilles, ses galeries sont brun-roux et provoquent un brunissement des feuilles pouvant aller jusqu'à leur chute prématurée. La nymphose se produit dans un petit cocon blanc à l'intérieur des mines. On compte jusqu'à 3 générations par an.

Les dégâts de mineuse se manifestent par des tâches brunes (les mines) sur les feuilles. L'abondance des populations entraîne une multiplication des mines qui empêche la photosynthèse. Les feuilles sèchent et tombent prématurément vers la mi-juillet, ce qui affaiblit l'arbre.

Mines de mineuse du Marronnier

Observations du réseau : Dans le cadre du réseau, un piégeage par phéromones a été mis en place sur 3 communes Limousine : Pompadour (19), Saint-Junien (87) et Boussac Bourg (23).

Les premiers papillons de mineuse du Marronnier ont été observés à Saint-Junien (87) et Boussac Bourg (23) avec une intensité faible, il s'agit de la première génération de mineuse. En Corrèze, aucun papillon n'a été à ce jour piégé.

Evaluation du risque : Actuellement, le risque est faible. Cependant, l'an dernier, les marronniers du Limousin ont été fortement touchés par la mineuse, il faut donc surveiller l'évolution des populations.

Mesures prophylactiques : Le piégeage mis en place par le réseau est un moyen de contrôle des populations de mineuse. Il consiste à attirer les mâles grâce à la phéromone de synthèse femelle posée dans le piège. Le mâle se fait piéger croyant avoir trouvé une femelle. Ce système permet de réguler et diminuer la présence de mineuse dans nos marronniers.

Les nymphes de mineuse passant l'hiver sur les feuilles mortes au sol, il est aussi recommandé de ramasser et brûler les feuilles mortes, et de déverser de l'eau chaude (80°C) sur le sol au pied de l'arbre à l'automne.

Nom français : Phytopte	Nom latin : Eriophyes
Nuisibilité: ++	Végétal touché : Erables, Tilleuls



Photo : FREDON Limousin

Galles de phytopte sur feuille de Tilleul

Éléments de biologie : Les phytophages adultes (acarien d'environ 0,2 mm, ne possédant que 2 paires de pattes contrairement aux autres acariens), passent l'hiver dans les fissures de l'écorce, sur le tronc et les branches. Au printemps, les femelles quittent leurs abris et se répartissent sur les jeunes feuilles où leurs piqûres entraînent une croissance anormale suivie d'une déformation (galle).

La femelle dépose ses œufs à l'intérieur de ces excroissances et les jeunes nymphes s'y développent en 15 jours environ. 5 à 7 générations peuvent ainsi se succéder sur un arbre au cours d'une saison. À partir de la fin du mois de juillet, les phytophages se mettent en quête d'un endroit pour hiverner.

Observations du réseau : Des galls dues aux phytophages ont été observées sur Erable à Corrèze (19) avec une intensité et une fréquence faible ainsi que sur tilleul à Tulle (19) avec une intensité faible et une fréquence de 40 % d'arbres touchés.

Évaluation du risque : En s'alimentant, les phytophages injectent dans les tissus de la feuille certaines hormones qui causent des déformations. Néanmoins, même lorsqu'elles sont présentes en grand nombre, les galls ne nuisent pas à la santé des arbres. La surface du limbe qui est affectée n'est pas suffisante pour réduire la photosynthèse.

Mesures prophylactiques : Taillez et détruisez les branches fortement affectées dès le début de l'infestation.

Maladies

Nom français : Anthracnose du Platane	Nom latin : <i>Apiognomonia platani</i>
Nuisibilité: ++	Végétal touché : Platane



Photos : commune de Malemort sur Corrèze

Nécroses au niveau des nervures et jeunes feuilles desséchées due à l'anthracnose du platane

Éléments de biologie : Maladie provoquée par la présence d'un champignon ascomycète *Apiognomonia platani*. Le champignon hiverne sur les feuilles tombées au sol et dans les petites nécroses corticales. Au printemps les spores se développent et sont disséminées par le vent. Les spores contaminent les jeunes feuilles au débourrement.

Un temps humide et froid au printemps va favoriser la maladie, une température journalière inférieure à 12°C est idéale au développement de l'anthracnose.

Ce champignon provoque des nécroses brunes le long des nervures, un dessèchement des rameaux et des jeunes pousses. On peut également voir apparaître des chancres sur les rameaux atteints.

Observations du réseau : Plusieurs cas d'anthracnose du platane ont été repérés à Malemort sur Corrèze (19) ainsi qu'à Tulle (19) sur un ensemble de platanes alignés. Sur ces deux sites, l'intensité des attaques sont faible à moyenne. Un troisième cas d'anthracnose a été constaté à Ayen (19) avec une intensité et une fréquence forte.

Évaluation du risque : Les dégâts d'anthracnose ne sont pas fatals pour les arbres qui, généralement, produisent de nouvelles feuilles au début de l'été. En revanche, sur les jeunes arbres, il peut y avoir des dépérissements. Plusieurs

années avec des défoliations importantes peuvent ainsi affaiblir l'arbre et le rendre plus sensible à d'autres maladies ou insectes xylophages.

Mesures prophylactiques : Tailler et éliminer les rameaux porteurs de chancre, ramasser et brûler les feuilles tombées au sol. Certaines variétés de platane sont plus résistantes à l'antrachnose comme *P.oriental* var. *Digitata*.

ARBUSTES D'ORNEMENT, PLANTES A MASSIF, PLANTES SOUS SERRE

Ravageurs

Nom français : Cochenille farineuse	Nom latin : <i>Pseudococcus</i> sp.
Nuisibilité : +	Végétal touché : Coleus



Photos : visoflora.com

Cochenille farineuse

Éléments de biologie : Les cochenilles farineuses *Pseudococcus* ou *Planococcus* sont des insectes de l'ordre des hemiptères, et sévissent sur un grand nombre de plantes ornementales, le plus souvent cultivées en serres. Parmi la grande famille des cochenilles, les cochenilles farineuses sont mobiles à tous les stades de développement, alors que les autres espèces sont immobiles.

Les femelles mesurent de 3 à 7 mm de long. De couleur blanche, d'apparence farineuse et de forme ovale, elles ont l'aspect de « petits cloportes ». Les antennes et les pattes ne sont visibles qu'à l'aide d'une loupe.

En plein air, de la fin du printemps jusqu'au début de l'automne, 4 générations se succèdent. A l'approche de l'hiver, la cochenille se réfugie dans le sol en se fixant sur le collet et les racines des plantes ; au printemps, elle migrera sur l'appareil aérien.

Observations du réseau : Des cochenilles farineuses ont été observés à Ayen (19) sur Coleus, l'intensité de l'attaque et la fréquence sont faibles.

Évaluation du risque : Si les températures atteignent 22°C et que l'atmosphère est humide, les conditions seront favorables au développement des cochenilles farineuses. Il faut donc être vigilant à l'attaque de cochenille farineuse sur coleus qui pourrait s'accroître rapidement avec l'augmentation des températures.

Le risque pour les plants est important, en effet, les cochenilles farineuses sécrètent un abondant miellat sur lequel va se développer de la fumagine. La diminution de la photosynthèse, les nombreuses piqûres de nutrition de ce ravageur entraînent un ralentissement de la végétation, le jaunissement et la chute des feuilles, pouvant aller jusqu'au dépouillement complet des plants.

Mesures prophylactiques : Eviter l'excès d'humidité (dans le cas de plantes sous serres) et couper les rameaux très atteints.

Nom français : Cochenille du Fusain	Nom latin : <i>Unaspis euonymi</i>
Nuisibilité : ++	Végétal touché : Fusain



Photos : visoflora.com

Éléments de biologie : Cf. le Bulletin de Santé du Végétal n°2 du 02/05/2013, disponible sous <http://www.limousin.synagri.com/>

Observations du réseau : Des cas de cochenilles du fusain sont remontés du réseau en Corrèze à Bort les Orgues (19) et à Ayen (19). Sur les deux sites les arbres sont envahis fortement et ce, depuis le mois dernier.

Végétal Limousin – Zone Non Agricole N°3 – 31/05/2013- Page 6 sur 11

BULLETIN AUTORISÉE - Reproduction partielle autorisée avec la mention « Extrait du Bulletin de Santé du Végétal Zone Non Agricole Limousin 2013 N°3, consultable sous <http://www.limousin.synagri.com/> »

Évaluation du risque : Les conditions météorologiques ne sont pourtant pas favorables au développement des cochenilles qui affectionnent la chaleur et l'humidité. On peut donc penser que la deuxième génération de cochenille n'est pas encore présente mais est à prévoir si les températures augmentent. Surveiller l'évolution de ces populations.

Mesures prophylactiques : Lorsque l'attaque n'est pas trop forte, couper les branches atteintes. Il est également possible mais contraignant de les éliminer manuellement en les frottant avec un coton imbibé d'alcool.

Lors d'attaque à plus grande échelle, l'introduction d'auxiliaires est le plus aisé à réaliser : la coccinelle noire à deux points, *Brumus quadripustulus*, et la coccinelle *Chilocorus renipustulatus* se nourrissent de cette cochenille.

Maladies

Nom français : Oïdium	Nom latin : <i>Erysiphe</i> , <i>Microsphaera</i> , <i>Podosphaera</i> , <i>Spaerotheca</i> ,...
Nuisibilité : +	Végétal touché : Acanthe



Photo : commune de St Priest sous Aix

Oïdium sur Acanthe

Éléments de biologie : On peut trouver de l'oïdium sur plusieurs plantes hôtes. En fonction de celles-ci, différents champignons pathogènes peuvent être responsables de la maladie appelée oïdium dont le symptôme principal est l'apparition d'un feutrage blanc sur les feuilles.

La présence d'oïdium sur les végétaux entraîne : une baisse de photosynthèse, une déformation et la chute prématurée des feuilles, un ralentissement de la croissance.

Les facteurs favorisant l'installation et le développement du champignon à l'origine de l'oïdium sont l'amplitude thermique importante entre le jour et la nuit (journées chaudes, nuits fraîches) ainsi qu'une humidité importante.

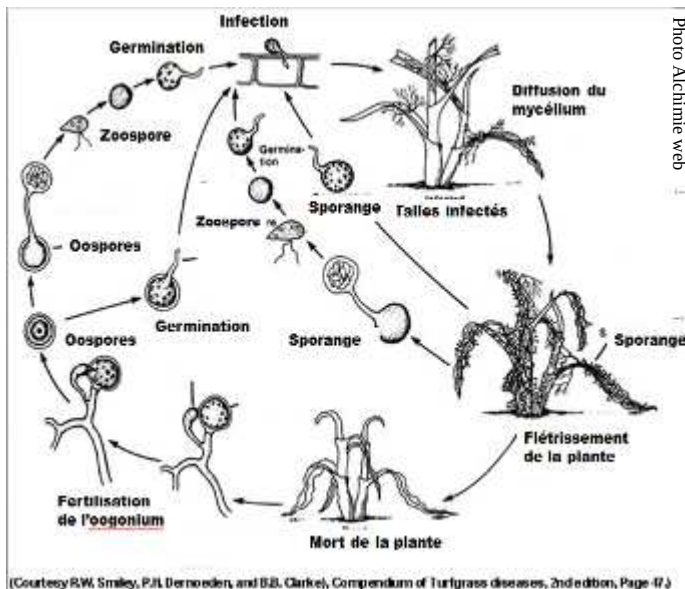
Observations du réseau : Des cas d'oïdium ont été observés à Saint-Priest-sous-Aixe (87) sur Acanthe. 20 % des pieds sont touchés avec une intensité forte. A Pompadour (19), de l'oïdium du platane a été détecté avec une intensité élevée et à une fréquence de 40 %.

Évaluation du risque : La première quinzaine de mai ensoleillée et humide a permis à l'oïdium de se développer précocement et intensément sur différents végétaux en Limousin. Le froid de la fin du mois de mai a du cependant stopper le développement de l'oïdium. L'été arrivant, il est à prévoir une augmentation des températures et donc des conditions favorables à une nouvelle expansion de l'oïdium. Le risque de défoliation prématurée est à présager.

Mesures prophylactiques : Supprimer et brûler les jeunes pousses oïdiées ainsi que les feuilles mortes. Procéder à une taille de printemps des rameaux atteints. Limiter les excès d'irrigation.

Nom français : Pythium	Nom latin : <i>Pythium</i> sp.
Nuisibilité : ++	Végétal touché : Lagure ovale, rudbeckia

Éléments de biologie : Pythium est un genre de microorganisme classé dans le genre des oomycètes (organismes eucaryotes aquatiques non photosynthétiques). Il comprend de nombreuses espèces parasites de plantes et quelques autres parasites d'animaux. C'est un champignon que l'on retrouve dans tous les sols. Il se nourrit d'abord des exsudats des racines avant de les pénétrer et d'occasionner une pourriture de celles-ci.



Cycle de vie de *Pythium* sp.

La méthode de propagation se réalise à travers la formation de sporanges, une structure en forme de capsule. Les centaines de sacs libèrent les zoospores qui arrivent directement à la racine où ils s'accrochent, germent et colonisent le tissu de la racine à travers la production de fines structures similaires à des fils appelés communément mycélium. *Pythium* sp. forme des spores sur les racines des plantes en décomposition où elles peuvent survivre longtemps (plusieurs années) dans les sols, dans le substrat de culture ou encore dans l'eau, donnant lieux à des infections postérieures.

Pythium sp. est à l'origine de différents symptômes : la décoloration des racines des plants, la formation d'une pourriture aqueuse et noire de la couronne, un flétrissement des feuilles, des symptômes de carences minérales ainsi qu'un ralentissement de croissance.

Observations du réseau : La présence de *pythium* a été détectée à Bort les Orgues (19) sur plusieurs espèces de plantes sous serre : lagure ovale et rudbeckia avec des intensités et fréquences moyennes.

Evaluation du risque : Avec une augmentation des températures à prévoir, le risque de développement rapide du *pythium* va être évité, en effet les *pythiums* préfèrent les sols frais et humides. Néanmoins rester vigilant, au vue de la vitesse de propagation de ce champignon et des dégâts qu'il peut provoquer allant jusqu'à la perte totale de la production.

Mesures prophylactiques : S'assurer que le terreau est bien drainé en ajoutant sable ou mousse de tourbe; éviter les arrosages excessifs; vaporiser le feuillage plutôt que d'arroser le sol.

Nom français : Taches noires	Nom latin : <i>Marssonina rosae</i>
Nuisibilité : +	Végétal touché : Rosier



Taches noires sur rosier

Eléments de biologie : Cf. le Bulletin de Santé du Végétal n°1 du 26/03/2013, disponible sous <http://www.limousin.synagri.com/>

Observations du réseau : Des cas de taches noires sur rosiers ont été détectés à Bort les Orgues (19) et Varetz (19) avec une fréquence et une intensité moyenne. Cette maladie est très fréquente sur le Limousin.

Seuil de nuisibilité : 50 % des feuilles atteintes avec au moins 2 points d'apparition par feuille. Le seuil n'est pas atteint sur les sites suivis par le réseau.

Evaluation du risque : Tout comme au mois d'avril, l'alternance de journées ensoleillées et de journées pluvieuses au mois de mai ont favorisé le développement des taches noires sur rosiers. La situation semble stationnaire par rapport au mois d'avril. Rester attentif.

Mesures prophylactiques : Supprimer les feuilles atteintes, éviter l'arrosage par aspersion surtout en période chaude.

Nom français : Rouille du rosier	Nom latin : <i>Phragmidium micronatum</i>
Nuisibilité : ++	Végétal touché : Rosier



Rouille du rosier sur la face inférieure des feuilles

Photo : univ-lyon1

Eléments de biologie : La rouille du rosier réalise son cycle biologique complet sur le rosier. Au printemps, apparaît sur la face inférieure des feuilles et sur les pétioles, des amas rouge-orangés appelés écidiospores. Quelques semaines plus tard, on voit apparaître sur la face inférieure des amas orangés (urédospores). Sur la face supérieure des feuilles les amas correspondent à des tâches jaunes anguleuses. A l'automne, les urédospores se transforment en pustules noires correspondant à la forme que prend le champignon pour passer l'hiver au niveau des feuilles mortes (probasides). Les conditions optimales de développement et de production des spores sont des températures modérées (18 à 21° C) d'une part, et une humidité importante d'autre part.

Observations du réseau : Un cas de rouille du rosier est présent à Bort les Orgues (19), avec une fréquence et une intensité moyenne.

Evaluation du risque : Les conditions de température et d'humidité à venir seront à priori favorables au développement et à la propagation de la rouille. Soyez attentif aux rosiers qui sont, pour la plupart, déjà atteints par la maladie des taches noires, ce qui pousse à penser qu'un affaiblissement des rosiers est à envisager.

Mesures prophylactiques : Ne pas arroser le feuillage des jeunes plants. Supprimer les parties malades. Ramasser les feuilles mortes tombées au sol, les incinérer ou les porter en déchetterie.

Nom français : Chancre européen	Nom latin : <i>Nectria Galligena</i>
Nuisibilité : ++	Végétal touché : Cognassiers du Japon, Pommier du Japon, Noisetier..

Eléments de biologie : Maladie cryptogamique se caractérisant par l'apparition progressive de bourrelets concentriques autour du point d'infection. Ces bourrelets correspondent aux défenses que met en place l'arbre pour contrer l'infection. Peu à peu, le bois apparaît et devient plus sensible aux pathogènes secondaires.

Le champignon se conserve l'hiver sous forme de périthèces au niveau des chancres âgés de 3 à 4 ans (petites granulations rouges). Au printemps, des spores sont libérées suivant les conditions climatiques (ascospores). Sur les chancres les plus jeunes, ce sont d'autres types de spores qui sont produites mais elles sont également capables de se disséminer et de contaminer d'autres organes de l'arbre ou sur les chancres les plus jeunes, ce sont d'autres types de spores qui sont produites mais elles sont également capables de se disséminer et de contaminer d'autres organes de l'arbre ou d'autres hôtes.

Le chancre se développe au niveau de plaie de taille, de branches cassées ou de blessures pétioles.

Observations du réseau : Des chancres ont été observés à Verneuil sur Vienne (87) dans une haie polypécifique. Les Cognassiers du Japon, les Pommiers du Japon et les noisetiers sont atteints avec une intensité faible mais une fréquence élevée.

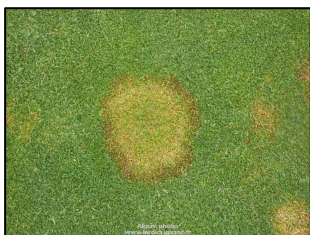
Evaluation du risque : En règle générale, les végétaux en bonne santé peuvent se défendre contre les infections des champignons microscopiques qui causent le chancre. Il faut cependant rester vigilant au développement des chancres qui sont favorisés par des conditions climatique fraîches à douces et par des temps pluvieux. Actuellement les conditions sont réunies pour avoir une expansion du chancre dans notre région. Surveillez particulièrement les jeunes arbres ou les sujets déjà affaiblis.

Mesures prophylactiques : Badigeonnez les parties atteintes avec un mastic cicatrisant. N'oubliez pas de bien désinfecter les outils de taille et de vous débarrasser des déchets en déchetterie.

GAZON

Maladies

Nom français : Fusariose estivale	Nom latin : <i>Fusarium culmorum</i>
Nuisibilité : ++	Végétaux touchés : Gazon



Fusariose estivale

Éléments de biologie : Taches irrégulières vert clair, plus tard jaune paille, parfois avec un centre vert (ocelles). On aperçoit, rarement, un mycélium rougeâtre. Les racines sont aussi attaquées et deviennent alors brunes. Se rencontre souvent en infections mixtes avec d'autres champignons.

Observations du réseau : Un cas de fusariose estivale a été détecté à Limoges avec une intensité moyenne, soit environ 20 % du gazon est atteint.

Évaluation du risque : La fusariose hivernale a laissé place à la fusariose estivale notamment à cause de l'augmentation des températures. La présence de fusariose estivale est précoce, habituellement on ne la rencontre qu'à partir du mois de juin. Les conditions météorologiques chaudes (fin avril) puis très pluvieuses ont favorisé son développement. Cependant, avec les températures plus fraîches de la fin du mois de mai, on peut espérer une régression de la fusariose estivale.

Mesures prophylactiques : Évitez tout arrosage excessif et maintenir le pH du sol entre 6 et 7. En complément, il est indispensable de tondre plus haut le gazon, de perforer le sol, de l'aérer et le scarifier pour le fortifier. Plus le gazon est fort et sain, moins il y aura de possibilité que les pathogènes s'installent.

FOCUS : AUXILIAIRE

CHYSOPE VERTE



Des chrysopes vertes adultes ont été observés par le réseau à Corrèze (19) (voir adulte, photo ci-contre).

Description : La forme adulte possède un corps de couleur verte atteignant une quinzaine de millimètres de long. Les ailes membraneuses et transparentes aux nervures également verdâtres, mesurent jusqu'à 25 millimètres. Les yeux sont dorés et les antennes longues et fines.

Les larves équipées de pièces buccales piqueuses suceuses ne dépassent pas 8 millimètres. Ces dernières servent à capturer les proies et à en aspirer la substance. Leur teinte varie du gris jaunâtre au vert brun et est ponctuée de bandes longitudinales rougeâtres. Le corps est muni de poils et de protubérances sur les côtés.

Alimentation : Actives de mai à septembre, les larves se nourrissent d'œufs, de larves et d'individus adultes de certaines espèces d'insectes telles que les pucerons, les cochenilles, les araignées rouges, les larves de microlépidoptères ravageurs. Au cours de son développement, avant métamorphose en imago, une larve peut dévorer plus de 500 pucerons. Les adultes se nourrissent de miellat et de pollen.

Par son régime alimentaire, la chrysope verte est un auxiliaire incontournable des jardins et des cultures de tous types. Son activité permet de réguler la prolifération des ravageurs et de réduire l'utilisation des produits insecticides. Il faut favoriser sa présence en installant par exemple des hôtels à insectes qui leur serviront de refuges.

CE QU'IL FAUT RETENIR

➤ FEUILLUS CONIFERES

RAVAGEURS

- **Tigre du Platane** : Les populations de tigre semblent diminuer en Limousin.
- **Puceron de l'Erable** : Forte attaque visible en Corrèze et Haute Vienne, seuil de nuisibilité atteint.
- **Puceron du Tilleul** : Quelques pucerons observés localement en Haute Vienne sur Tilleul. Pas de risque à signaler.
- **Mineuse du Marronnier** : Début du piégeage des papillons de mineuse du Marronnier, premiers spécimens piégés en Creuse et en Haute Vienne.
- **Phytopte** : Premières galles dues à des phytoptes observées sur Erable et Tilleul en Corrèze. Surveiller leur développement.

MALADIES

- **Anthraxnose du Platane** : Plusieurs cas observés en Corrèze, les intensités sont de faibles à fortes sur les sites suivis. Etre vigilant au développement de la maladie pouvant être très rapide.

➤ ARBUSTES D'ORNEMENTS, PLANTES A MASSIFS, PLANTES SOUS SERRE

RAVAGEURS

- **Cochenilles farineuse** : Attaque localisée en Corrèze sur Coleus, d'intensité faible. Pas de risques majeurs à ce jour.
- **Cochenilles du Fusain** : Attaques fortes en Corrèze sur deux sites pouvant fortement affaiblir l'arbre.

MALADIES

- **Oïdium** : Maladie ponctuelle mais forte sur un site Corrèzien et un site de Haute Vienne. Une défoliation précoce de ces végétaux est à prévoir.
- **Pythium** : Plantes ornementales sous serres contaminées par des pythiums en Corrèze. Risque important de propagation dans les serres
- **Tâches noires du Rosier** : Détection sur les rosiers de Corrèze avec des intensités plus élevées que le mois dernier. Surveiller les rosiers pouvant être affaibli.
- **Rouille du Rosier** : Rosiers contaminés par des rouilles en Corrèze avec une intensité moyenne. Risque d'affaiblissement des rosiers déjà contaminés par d'autres maladies.
- **Chancre européen** : Plusieurs arbustes contaminés dans une haie polyspécifique de Haute Vienne avec une intensité faible. Ils ne représentent pas de risques majeurs. Ces chancres sont dus à des blessures de taille.

➤ GAZON

- **Fusariose estivale** : Pelouse de Haute Vienne touchée à hauteur de 20 % du gazon par la fusariose estivale. Maladie fréquente sur gazon.

Prochain bulletin :

Juin 2013

Action pilotée par le Ministère de l'Agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto



N.B. : Ce Bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture du Limousin dégage toute responsabilité quant aux décisions prises pour la protection des cultures. La protection des cultures se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques.